

# LES THEATRES

**Opéra-Comique :** Mlle Marie Delna dans *Carmen*.

A ce théâtre d'art de l'Opéra-Comique, où l'on sait reconnaître et mettre en valeur les vrais talents, Mlle Marie Delna a interprété hier de la façon la plus originale, la plus curieuse et la plus belle le rôle de Carmen. L'originalité, la curiosité, la beauté et, pour tout dire, la nouveauté de cette interprétation sont dues à ce qu'elle a de simple et de naturel. En effet, contrairement aux habitudes courantes, Mlle Delna ne complique en rien son personnage, n'y cherche aucun « dessous », n'essaye point, en un mot, d'y mettre ce qui n'y est pas. Elle le chante avec une voix de velours et d'or, une voix franche, tantôt douce, tantôt éclatante, tantôt grave, tantôt légère, tantôt tendre, tantôt furieuse; elle le joue avec une justesse d'intonation surprenante; elle le varie sans effort, s'inspirant de la seule vérité; elle l'agrandit sans peine, le campant d'instinct dans la vie même. Et, ce dont je la félicite particulièrement, elle ne l'outré pas par de la vulgarité, elle ne l'affadit pas par de la distinction. Que sa Carmen ne soit point absolument et spécialement espagnole, on ne peut le contester. Elle est mieux que cela : elle est bien « peuple », elle l'est essentiellement et superbement. Elle l'est comme on n'a pas coutume de l'être sur les planches, mais comme on l'est réellement sous le plein soleil de la libre existence. Et voilà pourquoi elle m'a paru originale, curieuse et belle.

Le succès de Mlle Delna a été partagé par M. Marechal, un Don José robuste, violent à souhait; par M. Bouvet, qui compose en perfection un Escamillo à la fois galant et rude; par Mlle Courtenay, adroite en Micaëla; par Mlle Charles, une gitane à la danse exquisément raffinée; par les bons chœurs de M. Henri Carré et par l'orchestre que M. Luigini conduit en maître musicien et en maître artiste.

Alfred Bruneau.